

pro natura **local**

2/18

Jura



Hoplia philanthus
capturé par une *Misumena vatia*,
16 juin 2018,
Lobchez, Soubey JU
© Gauvain Saucy

Les chants d'oiseaux



© Mano Lovis

Mano Lovis, ornithologue passionnée.

Sommaire

- 2 Écologie
- 3 Portrait d'un naturaliste, membre du comité
- 4 - 5 Politique environnementale
- 6 Protection des espèces
- 7 Echos des réserves
- 8 Sensibilisation à la nature

IMPRESSUM

Editeur:

Pro Natura Jura
Case postale 90
2900 Porrentruy
www.pronatura-ju.ch
pronatura-ju@pronatura.ch

Rédaction et réalisation:

Marc Tourrette, Marie-Noëlle Lovis,
Nicolas Comment, Florent Goetschi,
Lucienne Merquin Rossé, Gauvain Saucy,
Maryse Villars, William et Jeannine Saunier.

Mise en page et impression:

Pressor SA, Delémont
Tirage: 2'600 exemplaires



La connaissance des chants d'oiseaux est en général jugée difficile. Mais quelle joie, lorsqu'après plusieurs saisons d'apprentissage, on parvient au printemps à reconnaître quelques chants de ceux qui peuplent notre environnement. Plein d'avantages à cela : par exemple, avoir un aperçu de notre avifaune sans forcément voir les oiseaux ou entendre ces joyeuses ritournelles, tout en étant encore sous la couette tôt le matin. Et quel plaisir, assis à sa place de travail, d'entendre soudain par la fenêtre le chant puissant et mélodieux de la Fauvette à tête noire au jour même où celle-ci est revenue de son périple africain. Le printemps est annoncé !

Leçon n° 1 : reconnaître le chant du Pinson des arbres, l'espèce la plus nombreuse de notre pays et dont les trilles s'élèvent, dans de tous petits territoires, à chaque coin de bois.

Leçon n° 2 : lors d'une balade forestière, écouter la Grive musicienne, sachant qu'elle répète toujours 3 fois la même strophe avant d'en émettre une nouvelle, également répétée au moins 3 fois.

Leçon n° 3 : l'incontournable Mésange charbonnière qui compose, sur 2 tons, toutes ses joyeuses mélodies.

Baissons le son de la tondeuse à gazon et écoutons !

<http://www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/jeu/quiz-de-chants-doiseaux.html>

À visionner



Pro Natura : La « mort silencieuse »

La mort silencieuse dans nos cours d'eau : pesticides entraînent des effets mortels sur les petits animaux. Qui en est responsable ? Et que signifie ceci pour nos eaux potables ? Dans cette vidéo, Pro Natura se pose la question. Chaque année, plus de 2000 tonnes de pesticides sont épanchées dans l'environnement. Principalement par l'agriculture, mais aussi par des particuliers dans leur jardin ou par les exploitants des chemins de fer sur les voies ferrées.

<https://becurious.ch/pro-natura-la-mort-silencieuse/>

Portrait d'un naturaliste, membre du comité



Un jeune naturaliste passionné.

Depuis peu, Gauvain Saucy de Lajoux participe aux séances du comité de Pro Natura Jura. Il est intéressé à découvrir le fonctionnement d'une organisation telle que la nôtre et d'y participer. Voilà une belle occasion de le rencontrer et de connaître un peu mieux ce jeune étudiant naturaliste !

Gauvain ne se souvient pas d'un événement particulier qui aurait pu provoquer son goût pour la nature. Il est cependant convaincu que de vivre à la campagne avec ses parents, eux-mêmes intéressés, a donné l'impulsion à ses passions. Les jeux avec ses potes auront aussi joué un rôle déterminant. L'occasion était trop belle pour croiser un escargot, admirer une pive et approcher la vie grouillante de la campagne !

Comme beaucoup, ce sont d'abord les oiseaux qui ont attiré son attention. Ce monde diversifié, rapidement accessible, notamment grâce à une mangeoire, permet rapidement d'observer une vingtaine d'espèces. A son tableau de naturaliste curieux, se sont ajoutées les chauves-souris, notamment au sein du CCO (Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris). Puis les libellules, les mollusques et les papillons.

Mais pour Gauvain, ce qui importe surtout, c'est savoir «ce que c'est» !

En 3ème année de biologie à Neuchâtel, Gauvain s'organise pour profiter au maximum de la période estivale pour être sur le terrain. Il a parfaitement conscience que cette formation est prisée et que «les places sont chères». Il se permet d'espérer secrètement pouvoir travailler un jour dans notre région. Car il ne s'y sent pas mal du tout dans notre Jura qu'il connaît de mieux en mieux ! ... ses Franches-Montagnes avec ses tourbières et ses sapins. Ce serait un luxe avoué-t-il en rêvant !

Quand on lui demande ce que représente pour lui la nature, Gauvain a une formule toute simple : Le calme d'humains ! Il s'émerveille de l'imaginer tout autour de lui, de voir une vie grouillante, seul, ou de partager le spectacle avec ceux qui savent l'apprécier.

Quand on évoque l'avenir, le jeune homme théorise volontiers. Il avoue mener parfois de profondes réflexions à ce sujet, face à lui-même ou en très petit comité. Il est en accord avec les propos de son professeur d'Université qui assure qu'il n'est pas nécessaire de s'en faire pour la planète, mais que c'est l'Hu-

manité qui est en danger. A ce sujet, il a d'ailleurs un avis très clair : il est très pessimiste à court terme pour l'Humanité, persuadé que nous courons à notre perte. Mais il conserve un peu d'optimisme pour le long terme : la Nature saura se réinventer ! A titre d'exemple, Gauvain évoque la précédente extinction de masse où 85% de la diversité des espèces a disparu. Il partage le constat alarmant de la rapidité avec laquelle les espèces disparaissent aujourd'hui... tout en se rassurant et en intellectualisant un peu : tout peut repartir du début avec une seule colonie de bactéries, sourit-il !

Quant à son engagement personnel, Gauvain avoue se sentir un peu égoïste. Il a mal au cœur de voir les espèces disparaître. Il ressent cependant un plaisir certain à participer à la sauvegarde de la nature, pour pouvoir encore l'observer. Gauvain évoque également toute la problématique de l'argent qui gouverne tout. Un profond sentiment d'impuissance l'envahit en évoquant les multinationales, tel Monsanto, qui affectent mondialement l'environnement de la planète. Il se questionne aussi de savoir «qui a tort ou qui a raison» dans sa façon de vivre, son mode de fonctionnement, sa consommation, son besoin de détruire ou de sauvegarder. Il se demande s'il est lui-même dans le juste.

Des thèmes complexes et philosophiques agitent les pensées de Gauvain. Ses prises de conscience personnelles et ses questionnements lui ont permis d'être convaincu de deux valeurs qui lui sont chères : le bon sens et l'éthique. Le jeune homme, déjà plein de sagesse, s'attache aujourd'hui en priorité à tout mettre en œuvre pour être en accord avec lui-même.

Un frelon européen traverse la table et se pose lourdement dans le lilas, mettant un terme à cette rencontre. En le voyant Gauvain conclut avec cette remarque pleine d'espoir : «Un frelon, c'est bon signe!».

Marie-Noëlle Lovis

Maryse Villars

déléguée de Pro Natura Jura au Groupe d'accompagnement

En tant que scientifique, je m'intéresse à tous les travaux de recherche permettant une meilleure compréhension de notre environnement. La maîtrise de la géothermie profonde serait une avancée scientifique.

Mais ce qui me soucie c'est le respect du cadre établi dans ce dossier de qualité. La prise en compte des besoins des citoyens est fondamentale, de même que le respect de la nature. Une grande attention doit être portée au problème du bruit. La population du Jura, et en particulier les habitants de la Haute Sorne, aurait dû être associée dès le début à la réflexion sur ce sujet si sensible. Participer à un projet novateur, que d'autres qualifient d'expérimental, devrait être une aventure collective enrichissante pour tous.

Marie-Noëlle Lovis

déléguée de Pro Natura Jura au Groupe d'accompagnement

J'ai accepté de fonctionner comme déléguée de Pro Natura Jura au Groupe d'accompagnement car, outre mon engagement au sein du comité de Pro Natura Jura, je suis citoyenne de Haute-Sorne et j'ai été membre du législatif au sein de ma commune durant de nombreuses années. J'ai pensé que ces compétences pouvaient être intéressantes pour cet objet. J'avoue que, en acceptant, je n'imaginai pas l'immense investissement que ceci représenterait ! Quant au nom du groupe, avec du recul, celui-ci n'était pas judicieux : nous n'avons pas « accompagné » ce projet, nous avons été informées à son sujet et avons pu en discuter ! J'estime qu'un tel projet ne peut laisser indifférent, tant par son gigantisme que par son impact sur l'eau et sur la vie des populations. Il nourrit des débats passionnés sur notre rapport à l'environnement, l'utilisation des ressources et nos consommations d'énergie. Il aborde finalement notre mode de vie, nos croyances, nos convictions sur le fonctionnement de notre société ! Je me demande cependant : "À quand des projets « doux » en accord avec la Nature et la population ?"

Géothermie profonde : Pro Natura Jura a toujours

La géothermie profonde occupe actuellement le devant de la scène et fait l'objet de beaucoup de controverses.

Le 19 juin 2014, Pro Natura Jura déposait sa prise de position à la consultation publique relative au projet de géothermie profonde – projet pilote de Haute-Sorne. Elle était l'aboutissement de nombreuses séances qui ont eu lieu durant 4 années au sein du Groupe d'accompagnement.

Pro Natura Jura y était invitée au même titre que d'autres associations et acteurs régionaux. Nous y avons pris part, comme nous le faisons régulièrement pour divers sujets. Ce dossier particulier a suscité de nombreux débats au sein de notre comité, faisant émerger des avis parfois contradictoires, il faut bien le dire ! Il a souvent été difficile de se positionner et d'éviter le risque de se faire instrumentaliser, ce qui est malheureusement une situation à laquelle nous sommes régulièrement confrontés pour d'autres objets. Notre position sur la géothermie, déposée le 19 juin 2014, nous semble aujourd'hui encore justifiée et cohérente. Bien sûr, plusieurs événements extrarégionaux sont venus compléter ce dossier sensible et semer le doute chez plusieurs personnes. Il est normal que des citoyens soient préoccupés, voire inquiets. La société civile a tardivement pris conscience de ce projet titanesque et, comme souvent dans pareil cas, les citoyens ont mesuré les enjeux, alors qu'autorités fédérales, cantonales et communales étaient au fait depuis longtemps des tenants et aboutissants de l'affaire. On a envie de faire un parallèle avec l'éolien : considéré comme une « énergie propre » par certains, rejeté comme une « énergie faussement propre » par d'autres.

Au cours de nos séances au sein du groupe d'accompagnement, relayées régulièrement aux membres du comité de Pro Natura Jura, nous avons rappelé constamment nos critiques et nos questionnements énumérés dans notre prise de position à la consultation. Nous avons toujours revendiqué notre totale indépendance vis-à-vis des promoteurs et des autorités qui ont rapidement soutenu le projet : **Pro Natura Jura n'a jamais été un partenaire visant la promotion de ce projet de géothermie !**

De nombreux citoyens et membres de Pro Natura Jura nous interpellent régulièrement. Deux membres ont démissionné pensant que nous suivions toujours le projet. Le groupe d'accompagnement auquel nous avons participé est en suspens depuis longtemps. Nos déléguées ont annoncé en 2014 qu'elles ne voulaient pas participer à d'autres groupes. Notre association a clairement annoncé qu'elle n'intégrerait pas d'autres structures relatives à ce dossier. Nous nous distinguons nettement sur ce point d'autres associations présentes dans le groupe d'accompagnement.



Site d'implantation à la Haute-Sorne.

Doubs été critique

Nos inquiétudes demeurent inchangées face à une éventuelle réalisation de ce projet et nous restons vigilants. En particulier, qu'en est-il :

- de la pollution actuelle du site et de son éventuelle dépollution ?
- des infiltrations potentielles d'hydrocarbures dans le sol et la nappe phréatique ?
- de l'impact sur l'eau et le Tabeillon ?
- de la gestion des déchets ?
- de l'utilisation éventuelle de produits chimiques, et cas échéant, lesquels lors du forage ?

L'eau constitue toujours pour Pro Natura Jura une préoccupation centrale. Le détournement de ce bien précieux à l'usage de la géothermie nous pose toujours problème et la récente sécheresse est, pour nous, un élément d'inquiétude supplémentaire. Dans notre prise de position, nous demandions de travailler rapidement sur la revitalisation du Tabeillon. Or, à ce jour, nous n'avons pas connaissance qu'un inventaire (visant à mesurer d'éventuels impacts et à permettre une réactivité) ou qu'un programme de renaturation ait été envisagé.

Nous avons soulevé régulièrement un élément important dans ce dossier : les économies d'énergie. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Quelles mesures urgentes ont-elles été envisagées par les autorités pour économiser drastiquement l'énergie ? Encore un point sur lequel nous n'avons aucune information récente.

Enfin, Pro Natura Jura n'a pas abordé les risques sismiques ; nous resterons bien humbles à ce sujet, car il n'entre pas dans le champ de nos compétences !

Durant les 4 ans passées depuis le dépôt de notre prise de position lors de la consultation publique, le dossier n'a plus été au centre de nos débats. Nos préoccupations et nos ressources humaines se sont concentrées sur d'autres objets moins polémiques et moins spectaculaires, mais tout aussi essentiels à la poursuite de nos buts. Ainsi, le Doubs a mobilisé nos forces, tout comme l'achat et l'entretien de terrains propices à une biodiversité élevée.

Ce dossier de géothermie rappelle que la lutte pour la préservation des écosystèmes, des ressources, en particulier de l'eau, n'est pas simple à mener. La Nature a une valeur inestimable et nécessite que nos décideurs la prennent en considération, c'est une question de responsabilité pour l'avenir de notre planète et de ses occupants.

Marie-Noëlle Lovis,
Maryse Villars,
Lucienne Merguin Rossé



Gabarits du projet déposé publiquement.

Réflexions...

Lucienne Merguin Rossé

chargée d'affaires de Pro Natura Jura

Je ne me sentais pas compétente pour aborder des sujets « énergétiques » aussi complexes que la géothermie profonde. Je n'ai pas souhaité intégrer le groupe de travail. Mais il me tient à cœur que les personnes proches de ces installations industrielles et qui seront touchées par une diminution de leur qualité de vie, puissent être au cœur du débat. C'est la grande faille de ce projet ; il fallait au minimum des forums de citoyens pour débattre de ce pharaonique sujet. C'est le même problème avec les éoliennes.

Pro Natura Jura a joué son rôle avec compétence : dans ce sens, Marie-Noëlle Lovis et Maryse Villars ont représenté les aspects sociaux et scientifiques, avec respect pour l'ensemble des visions partagées. Leur énorme travail, leurs centaines d'heures bénévoles pour tenter de comprendre les enjeux et participer à la quête de solutions de notre « désastre énergétique » doit être reconnu et gratifié. Cela a conduit à un questionnement incessant aux promoteurs, puis à une position en 2014, critique et cohérente, qui est d'actualité encore aujourd'hui. Nous sommes restés dans le cadre de nos compétences et de nos statuts qui touchent à la nature et au paysage. Bien d'autres aspects (bruit, sismicité, poussières, gaspillage de l'eau) touchent particulièrement les citoyens, qui ont raison de se rebeller.

En conclusion, je ne pense pas que nous trouverons des solutions à nos besoins énergétiques, tant que nous resterons dans le même système : exploitation de l'homme et de la nature. Nous devons changer de paradigme, qui est celui du respect et de l'humilité, du contrat de coopération homme et nature.

" Il est hélas devenu évident aujourd'hui que notre technologie a dépassé notre humanité. Einstein. "

Oui à l'arasement du seuil du Theusseret



Vue depuis l'aval avec seuil.

9 ONG franco-suisse* demandent de façon urgente à l'État français d'engager la procédure d'acquisition de l'ancien seuil du Theusseret. Elles demandent aussi à l'État de rejeter le projet de microcentrale qui va à l'encontre des décisions prises dans le cadre du Groupe de travail binational.

Le dossier d'arasement du seuil du Theusseret fait débat. Pourquoi donc Pro Natura défend-elle l'arasement de ce seuil, alors que d'autres souhaitent conserver cette construction ? D'une part, la situation de fragilité de l'ouvrage inquiète et le Groupe de travail binational a validé l'option d'arasement en 2014. En France, de nombreux projets d'arasement ont eu lieu et ont permis de renaturer des cours d'eau. D'autre part, des études sédimentaires et géotechniques, validées par le Groupe technique du Groupe binational, ont levé les derniers doutes concernant la faisabilité de la suppression. Les gains écologiques sont connus : continuité écologique (migration piscicole) et sédimentaire rétablie (rivière naturelle) ; biomasse de poissons et d'invertébrés doublée ; gains importants sur la température de l'eau et les développements algaux (eutrophisation) ; rétablissement d'un paysage de cours d'eau naturel.

Les solutions prônées par les opposants à l'arasement présentent de nombreux désavantages, celui de dénaturer le site notamment. La construction d'une passe à poissons va à l'encontre du maintien d'un paysage naturel et apportera du bruit aux visiteurs du restaurant. Une passe à poissons est un gigantesque ouvrage bétonné dans le cours d'eau qui dénature et c'est ce que les citoyens à Saint-Ursanne et les associations de protection du paysage (Pro Natura Jura, Patrimoine Jura, Pro Doubs) ont refusé à Moulin Grillon. Il n'est donc pas envisageable pour Pro Natura Jura de dénaturer le site du Theusseret par des constructions nouvelles.

Lucienne Merguin Rossé

* AAPPMA La Franco-Suisse, Fédération de pêche du Doubs, Fédération Suisse de Pêche, ANPER (Association nationale pour la protection des eaux et des rivières), SOS/Loue et rivières comtoises, CPEPESC (commission de protection des eaux nationales), FNE (France Nature Environnement), Pro Natura Suisse, WWF Suisse.



Vue depuis l'aval sans seuil.

Fête des réserves

La troisième Fête des réserves s'est tenue cette année aux étangs du Martinet, à Courtemaury, le 22 septembre. Elle a connu un franc succès avec la visite d'une centaine de personnes, curieuses de découvrir le nouveau visage de la réserve après les importants travaux de revitalisation effectués en début d'année. Les deux visites guidées animées par Louis Roulet, du domaine Nature de l'Office de l'environnement et par Pro Natura Jura ont permis de bien exposer les enjeux et les objectifs nature du site. Elles ont

également offert l'opportunité de nombreux échanges avec les membres de l'association et les habitants de Courgenay. La manifestation a été par ailleurs largement relayée par les médias, avec notamment un reportage de Canal Alpha.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé au bon déroulement de la fête et en particulier à William et Jeannine pour la mise à disposition des tentes et l'organisation de la collation.

Marc Tourrette



© Jacques Villars

De nombreux intéressés ont participé à la Fête de la réserve du Martinet, à Courtemaury.

Pisciculture à Courtételle: suites

Le Tribunal cantonal a admis notre recours contre l'implantation d'une pisciculture à Courtételle. Située dans une zone agricole, reconnue comme périmètre de protection de la nature, il n'était évidemment pas possible de construire une telle infrastructure à cet endroit. Nous sommes donc très heureux d'avoir réussi à préserver non seulement les eaux de la Sorne mais également un coin de nature au centre de Courtételle qui mérite d'ailleurs une attention plus marquée en faveur de la biodiversité.

A présent, plusieurs variantes se font jour, notamment la poursuite de l'exploitation

de la pisciculture de Soubey. Les eaux usées de cette installation sont directement déversées dans le Doubs et le polluent largement (présence d'antibiotiques et d'ammonium à des taux élevés, selon une étude menée grâce au bureau Walther). Pour ne pas laisser cette situation se pérenniser, la Fédération Suisse de Pêche, le WWF et Pro Natura ont demandé d'être parties prenantes de la rédaction de la future concession, afin de trouver la meilleure conciliation possible entre les objectifs de sauvegarde du Doubs et ceux de l'élevage piscicole. Une réunion, marquée par des attentes divergentes, a eu lieu.

Pour l'anecdote, la concession d'eau que détient la pisciculture de Soubey est échue depuis 2014, renouvelée à titre précaire semblerait-il. On s'étonne, d'une part, que les autorités autorisent le maintien de cette situation polluante, d'autant plus que l'article 7 de ladite concession permet de réduire la quantité d'eau concédée en cas de dommages importants et d'autre part, qu'aucun dépôt public n'ait été publié pour proroger temporairement cette concession.

Nicolas Comment



© Florent Goetschi

Les enfants du groupe J+N sont venus nombreux pour travailler dans la réserve naturelle.

En novembre, nous avons retroussé nos manches pour une sortie lors de laquelle nous nous sommes mis au travail pour la nature. Nous nous sommes rendus dans la réserve du Martinet, à Courtemaury, pour y planter une petite haie d'épineux. Elle pourra servir d'abri aux petits animaux. Marc, le responsable de la réserve, nous a fait faire le tour du propriétaire et nous a expliqué tout ce qu'il y a à savoir sur la réserve. Malgré le mauvais temps, nous avons eu beaucoup de plaisir à faire cette action pour l'environnement !

Florent Goetschi

Sensibiliser les enfants dans tout le canton

Le groupe Jeunes et Nature de Pro Natura Jura a pour objectif de faire découvrir la nature qui nous entoure aux enfants et aux jeunes de la région, ceci afin de les sensibiliser à ses beautés, mais également à sa protection.

Les sorties ne se veulent pourtant pas moralisatrices ou scolaires : nous apprenons par la nature et dans la nature, à travers le jeu, les bricolages, la découverte et l'observation.

Pour permettre à un maximum d'enfants de participer aux sorties, celles-ci se font à travers tout le canton et sont généralement gratuites.

Cette année, afin de nous faire connaître d'un plus large public, nous avons notamment participé à la Fête de la Nature, mais également aux passeports-vacances de Porrentruy, Delémont et des Franches-Montagnes. Ainsi, durant les vacances scolaires, des enfants des trois districts ont eu l'occasion de participer à un après-midi sur le thème des « dents de la mare ». Au programme : pêche dans une mare et observation des petits animaux capturés. Malgré la sécheresse et la chaleur du mois de juillet, les enfants ont fait de nombreuses découvertes et ont pu observer de nombreux invertébrés aquatiques : escargots d'eau, larves de libellules, notonectes et larves de

trichoptères. A Porrentruy, les enfants ont même pu observer des larves de tritons ! Ces sorties estivales ont rencontré un bon succès et c'est avec joie que les moniteurs se disent prêts à les reconduire l'année prochaine, mais probablement sous une forme différente.

Car il tient à cœur au groupe J+N Jura de varier ses thèmes et ses activités. Ceci nous permet d'aborder beaucoup de sujets différents avec les enfants, mais surtout de leur faire découvrir toute la richesse de notre canton. Une richesse qu'il nous faut protéger, maintenant et pour les générations futures. Et la protection commence

par la sensibilisation et l'émerveillement. Il est en tout temps possible de rejoindre notre groupe pour vivre une ou plusieurs sorties. L'inscription aux sorties et le programme de l'année sont disponibles sur notre site internet www.pronatura-ju.ch/jeunesse ou directement par e-mail à jeunes+nature.jura@pronatura.ch

Florent Goetschi



Sensibiliser et émerveiller les jeunes.

P.P.
2800 Delémont
Poste CH SA